



une expérience de vie, ça se partage

Retour d'une réunion équipe dans la Nièvre, 27 avril 2020

*(Notes prises par F Michaud, à partir témoignage de Claude Thiery, accompagnatrice d'équipe) :
Cette équipe s'est réunie une fois par Skype, pendant 2H, reprenant la grille, en mode très allongée, de l'ACI*

Durant la réunion, échanges plus raisonnables que de coutume, chacun écoutant plus.

Les points forts :

- Un orthophoniste libéral a témoigné travailler par Skype, sinon pour les urgences au cabinet avec hygiaphone ; pas trop de manque à gagner en mars, le problème sera avril.
- Une sage-femme du centre de planification a changé son mode de travail. Soit RDV téléphoniques, soit consultations mais espacées pour pouvoir « nettoyer à fond » entre chaque personne et éviter du monde en salle d'attente. Liens plus étroits avec la sage-femme de l'hôpital quand il y a nécessité. Installation d'un protocole rassurant pour les patientes.
- Un éleveur a donné un autre regard sur l'organisation

« Dans le travail, on nous demande moins de paperasse ; on fait notre boulot plus sereinement, on retrouve le cœur de notre métier ».

- Une personne de l'équipe a fait le forcing avec 4 élus auprès du maire pour que le marché puisse rouvrir : ça fonctionne avec des commandes à l'avance auprès des maraîchers.

Après être restés sur de grandes théories à refaire le monde, à comparer avec l'Allemagne, nous sommes revenus sur la crise chez nous. Dans la Nièvre, peu de cas. Si la TV nous inonde du coronavirus, il n'y a pas de malade dans notre entourage. Nous avons tous maison et jardin et menons une vie comme d'habitude. Nous avons le sentiment d'être vraiment privilégiés. A la campagne, nous avons l'habitude d'être isolés, de faire moins souvent nos courses. Avec les enfants revenus à la maison, étudiants ou en télétravail, nous vivons de bons moments. C'est un moment de grâce. Nous avons appris à utiliser skype pour communiquer avec ceux qui sont loin.

Dans le milieu agricole, le vétérinaire continue de passer, notamment pour une césarienne, le livreur passe aussi, tous respectent la distanciation. Dans sa ferme, il se sent loin du virus.

Le maire avait fait arrêter le marché, ce qui manquait dans les villages pour se réapprovisionner. Sa femme s'est démenée pour convaincre le maire de changer d'avis. Des propositions concrètes ont été faites pour la reprise de cette activité. C'était important d'assurer un revenu aux producteurs locaux.

Sur la pratique religieuse, C. et son mari regardent le jour du Seigneur, et un peu la messe célébrée par leur évêque. Retransmise depuis la maison du diocèse il y a malheureusement un problème d'acoustique. Mais de dimanche en dimanche l'organisation s'améliore. On reçoit d'avance la feuille de chants puis le texte de l'homélie.

Pour le carême, nous avons vécu une autre sorte de jeûne : le jeûne eucharistique. On en mesure le prix. Du positif : notre vicaire général bien fatigué, a pu se reposer.

En regardant le jour du Seigneur, on s'est senti dans une grande paroisse, dans une grande communion de pensées. Il y a le coronavirus certes, mais tant de personnes meurent de faim, du palu chaque jour...

On termine en se disant que ce que nous vivons nous fait penser à l'épisode du veau d'or. On vénère parfois des choses bien futiles !

On se redit la phrase de Jésus « je suis avec vous jusqu'à la fin des temps », Jésus qui est venu « visiter » les apôtres confinés....